SKI DE FOND

L'histoire du ski à Sherbrooke nous transporte dans le temps, dévoilant une évolution fascinante depuis les premières descriptions des skis, également appelés « raquettes norvégiennes », dans *Le Pionnier* en février 1879. Ces "raquettes" étaient décrites comme « toutes de bois, (...) de plusieurs pieds en longueur". Précisant que « celui qui s'en affuble marche et glisse tout à la fois sur la neige », ces premières descriptions ne sont pas sans rappeler la pratique du ski de fond !

Une anecdote charmante raconte que le premier skieur de Sherbrooke serait un jeune garçon nommé Amoret Arkley, qui aurait confectionné sa propre paire de skis en 1887, près de vingt ans avant l'apparition des premiers magasins de skis dans la région. Cette initiative personnelle souligne l'engagement précoce des résidents de Sherbrooke envers ce sport hivernal.



Fonds de la famille Rodolphe Langis. Musée d'histoire de Sherbrooke.

Les débuts des associations de ski dans la région sont modestes. Le 25 octobre 1911 voit la création du *Sherbrooke Ski Club*, mais cette première tentative ne survit pas longtemps, notamment en raison du manque d'infrastructures, comme un tremplin pour le saut à ski. À cette époque, Sherbrooke compte déjà cinq clubs de raquette rassemblant près de 500 membres.

Un second *Ski Club* émerge en 1920 et connaît un succès plus notable, aménageant des tremplins pour le saut, traçant des pistes de ski de fond, et organisant divers concours au cours de la décennie.

Quels sont les hauts lieux du ski à Sherbrooke ? Au milieu des années 1920, on peut notamment s'adonner au ski sur le terrain de la ferme de l'échevin William Brault, sur le chemin de Bromptonville. Toutefois, ce sont les années 1930 qui marquent un tournant décisif pour le ski à Sherbrooke. En 1938, le gouvernement provincial crée le parc national du Mont-Orford, ouvrant les premières pistes de ski sur les pentes du mont l'année suivante. À la fin des années 1950, l'idée de construire une piste de ski municipale sur les pentes du mont Bellevue prend forme.

Le ski prend alors son envol et devient un sport véritablement démocratisé. Les années suivantes témoignent d'une croissance constante de la popularité du ski à Sherbrooke, attirant des amateurs de toutes les couches de la société et de tous les âges.



Fonds Carmen Fortier. Musée d’histoire de Sherbrooke.

En plus des nombreux parcs et sentiers qui entourent la ville, le bois Beckett, célèbre chez les habitants du nord de la ville, propose dans les décennies suivantes pas moins de sept pistes de ski de randonnée, offrant ainsi une diversité d'options pour les passionnés de glisse dans la région. Ainsi, l'histoire du ski à Sherbrooke reflète non seulement une évolution sportive, mais aussi un profond engagement communautaire envers les joies de l'hiver.